

Un point de départ pour la prière

Psaume 138

Le Psaume 138 est un hymne à l'omniprésence, à l'omniscience et à l'amour de Dieu, qui examine en profondeur l'homme, connaissant ses pensées et ses actions.

Tu me scrutes, Seigneur, et tu sais !
Tu sais quand je m'assois, quand je me lève ;
de très loin, tu pénètres mes pensées.
Que je marche ou me repose, tu le vois,
tous mes chemins te sont familiers.

Avant qu'un mot ne parvienne à mes lèvres,
déjà, Seigneur, tu le sais.
Tu me devances et me poursuis,
tu m'enserres, tu as mis la main sur moi.

C'est toi qui as créé mes reins,
qui m'as tissé dans le sein de ma mère.

Je reconnais devant toi le prodige,
l'être étonnant que je suis :
étonnantes sont tes oeuvres
toute mon âme le sait.

Mes os n'étaient pas cachés pour toi
quand j'étais façonné dans le secret,
modelé aux entrailles de la terre.

J'étais encore inachevé, tu me voyais ;
sur ton livre, tous mes jours étaient inscrits,
recensés avant qu'un seul ne soit !

Scrute-moi, mon Dieu, tu sauras ma pensée
éprouve-moi, tu connaîtras mon cœur.
Vois si je prends le chemin des idoles,
et conduis-moi sur le chemin d'éternité

Prière

Ô Père, qui, dans le Cœur de votre Fils bien-aimé, nous offrez la joie de célébrer les grandes œuvres de votre amour pour nous, permettez que de cette source inépuisable nous puissions tirer l'abondance de vos dons.
Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Collecte des prières pour la solennité du Sacré-Cœur de Jésus, Missel romain 2020.

4



Une profonde intérieurité

avec le comte Baldassare Porta



Organisé par

Sr. Deuzilene Ferreira, Sr. Anna Vanzin, Sr. Agnieszka Zdeb, Sr. Afi Kotobissa, Sr. Kasia Kloc,
Sr. Jeannette Wiyao, Sr. Christine Ogoulou, Sr. Leen Halasah,
Sœurs Maîtresses de Sainte Dorothée - Filles des Sacrés-Cœurs, Vicence

Permettez-moi de me présenter : je m'appelle Baldassare Porta!

Monza, 1763 - Monza, 22 avril 1833

Un arbre de qualité ne peut produire que de bons fruits.

J'en témoigne : les Cœurs de Jésus et de Marie ont engendré dans ma vie des fruits d'une saveur plus exquise que jamais, et depuis qu'ils ont commencé à s'enraciner en moi, j'ai constaté la plénitude de la joie de ceux qui vivent la charité tant dans leur cœur que dans leurs actions.

J'ai fait l'expérience de l'« École de la Charité », que j'ai fondée en 1828 au bénéfice des jeunes filles défavorisées de la paroisse Saint Pierre de Vicence, où je terminais mon mandat en tant que surintendant royal des finances. Je l'ai établie en collaboration avec le curé, Jean Orlando, et ensemble, nous avons confié l'administration au père franciscain Angelico Carlesso. De plus, pour soutenir l'établissement et garantir la gratuité des services offerts aux jeunes filles, un groupe de bienfaiteurs généreux a assuré sa pérennité. Les débuts étaient prometteurs, mais rapidement, alors qu'à la fin de mon mandat je retournais à Monza auprès de ma famille, la plupart des bienfaiteurs et des enseignantes ont commencé à se retirer.

Si les œuvres proviennent de Dieu, l'homme est incapable de les entraver, et là où l'ivraie est semée, le bon grain ne peut s'empêcher de croître. C'est pourquoi, avec assurance, nous n'avons pas abandonné face aux nombreux obstacles rencontrés ; bien au contraire. Le bon Carlesso, ainsi que les fidèles Felice de Maria et Valentino Piccoli, sont demeurés attachés à cette œuvre que je ne pouvais plus diriger, non seulement en raison de la distance, mais aussi parce que je n'étais plus en mesure de la faire prospérer. Sur les conseils de mon directeur spirituel de Vicence, le père Gaetano de Luca, avec qui je partageais la spiritualité des Sacrés-Cœurs, je me suis tourné vers le jeune aumônier, le père Antonio Farina : prêtre et enseignant déjà engagé dans l'Œuvre pieuse de Sainte Dorothee et doté du talent nécessaire pour réorganiser judicieusement l'école. Le Seigneur prépare généreusement ses serviteurs ! C'est avec une grande confiance que je lui ai confié le flambeau de la Charité, sachant qu'il ne le porterait pas seul, mais avec l'équipe d'amis qui avaient déjà partagé cette mission avec moi.

Ce qui me tenait le plus à cœur, c'était que les Cœurs de Jésus et de Marie soient les principaux bienfaiteurs de cette œuvre et que la priorité du nouveau directeur soit l'éducation des jeunes filles, en mettant l'accent sur leur épanouissement intérieur. Je lui ai donc écrit :

« Que notre unique objectif soit la gloire de Dieu et que nous nous efforçons de faire connaître, aimer, vénérer et célébrer son amour en toute circonstance. Que l'homme agisse selon ses capacités ; le reste sera toujours l'œuvre de Dieu, à condition que nous ne doutions pas de sa providence infinie. Si notre intention est authentique, il bénira même nos imperfections, veillant à ce que ce que nous ne pouvons réaliser par nous-mêmes soit perfectionné par d'autres.

(cf. Position sur la vie et les vertus de Giovanni Antonio Farina)

Je ne cessais de lui rappeler ce qui me donnait la force de persévérer : Dieu dirige tout, aie foi en son cœur et tu n'auras rien à redouter.



Fondée hier dans les Sacrés-Cœurs... ...et aujourd'hui !

« Le cœur de chaque être humain, son centre le plus intime, n'est pas seulement le cœur de l'âme, mais celui de l'individu dans son identité unique, qui englobe à la fois l'âme et le corps. Tout s'unit dans le cœur, qui peut devenir le siège de l'amour avec toutes ses dimensions spirituelles, psychologiques et même physiques. En fin de compte, si l'amour y règne, l'individu atteint pleinement et rayonne de son identité, car chaque être humain a été créé avant tout pour aimer ; il est, au plus profond de son être, destiné à aimer et à être aimé. »

Pape François, Il nous a aimés, 21

**Comment le comte Porta a ancré son cœur
dans les Cœurs de Jésus et de Marie...
...laissons également leur amour régner dans nos cœurs !**

Quelques questions à considérer

- Comment puis-je intégrer et incarner les vertus des Sacrés-Cœurs dans ma vie quotidienne ?
- Comment puis-je transmettre l'Amour des Sacrés-Cœurs dans le monde contemporain ?

Un acte tangible pour aujourd'hui

- J'offrirai un sourire à chacun de ceux que je croiserai, permettant à mon regard de transmettre l'Amour de Jésus et la Tendresse de Marie que je ressens en moi-même !

Pour découvrir davantage sur notre histoire,
veuillez consulter notre site web sdvi.org.



Nous ne disposons d'aucun portrait authentique du comte Porta. Néanmoins, en témoignage de son engagement dans notre histoire, nous conservons ce retable qu'il commanda pour la Scuola di Carità. Il illustre les Sacrés-Cœurs de Jésus et de Marie, ainsi que les trois saints protecteurs : saint Ignace de Loyola, saint Charles Borromée et saint François-Xavier, dévotions que G.A. Farina plaça ultérieurement au centre de la spiritualité de l'institut religieux.